

« L'avenir des restitutions : droits culturels, formation et autonomisation en matière de conservation du patrimoine »

Pr.Dr. Muriel Verbeeck – Dr Placide Mumbembele

I. Introduction

La question du patrimoine est un élément constitutif de la réflexion sur l'identité, qu'elle soit culturelle ou nationale. Le projet que nous développons autour de cette problématique entend dépasser la question des restitutions, débattue par ailleurs. Nombre d'interlocuteurs belges et congolais s'accordent sur la propriété légitime, et le retour, à plus ou moins long terme, d'objets culturels spoliés dans la patrie qui les a vus naître. Combien sont-ils, quand interviendra cette restitution, quelles en seront les modalités, sont pour nous autant de questions secondaires.

Ce qui importe, c'est que, quand ces restitutions interviendront, le peuple congolais puisse prendre en charge ces objets, comme ceux qui sont encore présents sur son sol, comme ses productions contemporaines (artistiques, mais émanant aussi plus largement de la culture matérielle); tout cela est part, en effet, du patrimoine de demain. La prise en charge ne tient pas qu'à leur transfert dans des institutions muséales, des réserves, des lieux d'exposition appropriés: elle doit inclure la capacité de préserver ou de restaurer leur intégrité matérielle, ici même, sur le sol congolais, sans être contraints de confier leur traitement à des pays tiers; elle doit permettre l'exercice des droits culturels au sens large, et l'appropriation du patrimoine par ceux qui en sont les légitimes propriétaires et détenteurs. Nous proposons plusieurs pistes de réflexion, de collaboration et d'action.

II. Droits culturels: du discours et de la théorie à la pratique

1. Rappel historique

Quelques décennies se sont écoulées depuis la *Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels*¹ (1970) mais aussi l'appel de M. Amadou-Mahtar M'Bow, Directeur général de l'UNESCO, en 1978. Ce texte magistral, profondément humaniste et universaliste, a fondé la

1

Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels 1970

<http://portal.unesco.org/fr/ev.php->

URL_ID=13039&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

réflexion sur les restitutions du patrimoine africain², y compris la convention Unidroit de 1995³. La notion de *Droits culturels* a émergé dans la foulée, notamment suite aux travaux de Patrice Meyer-Bisch⁴ et d'un groupe d'intellectuels suisses, qui donna naissance dès 1993 à la Déclaration de Fribourg. Le texte rassemble et explicite les droits qui sont déjà reconnus, mais de façon dispersée, dans de nombreux instruments. Cinq ans plus tard, la déclaration fait l'objet d'un commentaire article par article. Une clarification était en effet nécessaire pour démontrer l'importance cruciale de ces mêmes droits culturels ainsi que des dimensions culturelles des autres droits de l'homme. Le document est co-édité par l'UNESCO en 1998.⁵

Par la suite, la réflexion sur les Droits culturels sera reprise et amplifiée dans la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* (2005). L'idée de protéger la diversité culturelle (également prise en compte dans la convention UNESCO de 2003 protégeant le patrimoine immatériel⁶) constitue clairement une réponse aux craintes d'une homogénéisation de la culture générée par les processus de mondialisation.

Dans tous ces documents, l'idée d'une réflexion "endogène", originale sur la culture et les instruments culturels est défendue. Elle est de plus en plus fréquemment revendiquée en Afrique même, par des acteurs africains. Yves Robert, dans son introduction à l'ouvrage consacré à *La place du patrimoine culturel matériel et immatériel de la RDC sur les listes du Patrimoine mondial de l'UNESCO*, le souligne justement.⁷ Il en va de même pour la Dr

² Amadou-Mahtar M'Bow, 'Trafic Illicite et Restitution Des Biens Culturels. Pour Le Retour, à Ceux Qui l'on Créé, d'un Patrimoine Culturel Irremplaçable. Appel de M. Amadou-Mahtar M'Bow, Directeur Général de l'UNESCO, 7 Juin 1978' (UNESCO, 1978)
<http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CLT/pdf/discours_mbow_retour_fr.pdf>

3 PRESENTATION - CONVENTION D'UNIDROIT SUR LES BIENS CULTURELS VOLES OU ILLICITEMENT EXPORTES (ROME, 1995)

<https://www.unidroit.org/fr/instruments/biens-culturels/convention-de-1995/presentation/>

⁴ Patrice MEYER-BISCH, *Les Droits culturels : projet de déclaration*, Coll. « Interdisciplinaire », vol. 25, Paris, Éditions UNESCO

⁵ OBSERVATOIRE DE LA DIVERSITÉ ET DES DROITS CULTURELS, « La Déclaration de Fribourg sur les droits culturels », en ligne : <https://droitsculturels.org/observatoire/la-declaration-de-fribourg/> (consulté le 10 septembre 2021).

⁶ Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel,
<https://ich.unesco.org/fr/convention>

⁷ Gesché-Koning, Nicole ed, *Place Du Patrimoine Culturel Matériel et Immatériel de La République Démocratique Du Congo Sur Les Listes Du Patrimoine Mondial de l'UNESCO : Reflexions Sur Le Patrimoine Culturel de La République Démocratique Du Congo Issues de La Table Ronde Organisée à Kinshasa, 22-25 Octobre 2013 Par La Commission Nationale de La République Démocratique Du Congo Pour l'UNESCO et La Commission Belge-Francophone et Germanophone Pour l'UNESCO* (Presses Universitaires de Bruxelles, 2016)

Blandine Opêoluwa Agbaka, dans un article intitulé *Quel patrimoine pour l'Afrique? Une question toujours d'actualité*.⁸

Le projet de coopération que nous proposons conjointement repose sur ce fondement. Il ne peut y avoir d'"empowerment", pour employer un anglicisme, de transfert de pouvoir, sans transfert de compétence: mais ce transfert ne doit pas prendre la forme d'un "moule méthodologique" ⁹. Au contraire, il doit être l'occasion de repenser les approches, et ce, chez les deux partenaires.

2. Le Document de Fribourg comme ossature d'une réflexion sur la conservation du patrimoine africain

Pour revendiquer une approche de la conservation-restauration endogène à la RDC, nous nous appuyerons sur les définitions et les développements de la Déclaration de Fribourg (1993 et 1998, édition 2010)¹⁰.

"l'identité culturelle est l'objet commun des droits culturels :

Les droits culturels désignent les droits et libertés pour une personne, seule ou en commun, de choisir et d'exprimer son identité et d'accéder aux références culturelles comme à autant de ressources qui sont nécessaires à son processus d'identification, de communication et de création"¹¹. P.23

Le document affirme outre ce droit à l'identité culturelle (article 3), le droit à la référence à des communautés culturelles (article 4), le droit d'accéder et de participer à la vie culturelle (article 5), le droit à l'éducation et à la formation (article 6), le droit à l'information (article 7) et le droit de participer aux mesures de coopération culturelle (article 8).

Nous montrerons qu'il est possible de traduire concrètement ces principes, en encourageant le développement des capacités de conservation et restauration du patrimoine, à partir des matrices existantes sur le territoire de RDC; ceci, sans préjuger d'une participation à une réflexion panafricaine au niveau international. Comme souligné par le Dr Blandine Opêoluwa Agbaka,

"Les politiques et stratégies nationales doivent s'émanciper des formats internationaux qui, même s'ils offrent des creusets d'échanges et d'encadrements intéressants, ne doivent pas devenir des moules de formatage pour les approches patrimoniales nationales. (...) au lieu d'être les principaux producteurs de discours patrimoniaux, les professionnels doivent converger vers un encadrement des discours et des perceptions émanant des communautés elles-mêmes. Ils doivent partir des sensibilités patrimoniales endogènes, pour forger des approches nationales qui, finalement, seront le reflet d'une patrimonialisation profondément ancrée dans les réalités locales"¹².

III. Présentation de la conservation-restauration

⁸ Opêoluwa Agbaka, Blandine, 'Quel Patrimoine Pour l'Afrique? Une Question Toujours d'actualité', in *Place Du Patrimoine Culturel Matériel et Immatériel de La République Démocratique Du Congo*, 2016

⁹

¹⁰ Meyer-Bisch, Patrice, and Mylène Bidault, *Le Livre Du Commentaire de La Déclaration Des Droits Culturels* (Bruylant, Schulthess, 2010),

¹¹ p.23

¹² Idem, ibidem, p.

La conservation-restauration est une discipline et une profession encore souvent méconnue du public. Les formations diplômantes ne se développent que dans la seconde moitié du XXe siècle, en Italie d'abord (notamment à l'Istituto centrale del restauro), puis en France à la fin des années 70, en Belgique dans les années 80, plus tard encore outre-Atlantique, en Asie et ici même à Kinshasa (Académie des Beaux-Arts).¹³

Les formations en Occident se sont centrées dans un premier temps sur la restauration des oeuvres d'art, peintures, sculptures, collections d'antiquités. La profession néanmoins connaît des évolutions importantes à la fin du XXe siècle et au début du XXIe. La diversité des objets à conserver, incluant désormais non seulement des œuvres, mais des objets d'art, des éléments de la culture matérielle, des artefacts hétéroclites et hétérogènes, contribue à sa spécialisation et ses mutations. La conservation-restauration au niveau mondial est un monde en ébullition, en recherche, et en constante évolution.

La crise du Covid-19, son cortège de confinements et de restrictions d'accès aux établissements culturels a contribué à un temps de réflexion, d'échanges numériques, et de maturation. En matière de conservation-restauration, un mouvement initié avant la crise a pris une certaine ampleur dans le monde anglo-saxon, en Australie et en Amérique latine. Il est largement relayé par des institutions internationales comme International Council of Museums, conservation comitee (ICOM-CC), International Institute for conservation of historic and artistic work (IIC), et enfin, le centre international de conservation de Rome (ICCROM), dont des membres éminents -dont Gael de Guichen- ont œuvré à l'instauration de l'École du Patrimoine Africain (EPA)¹⁴. Il s'agit d'encourager le dialogue avec les communautés dans les processus de conservation-restauration, et de faciliter l'accès au métier de conservateur-restaurateur aux jeunes issus de la diversité.

Par ailleurs, des courants décoloniaux traversent les institutions muséales occidentales. De façon résolument positive, le Pitt river Museum¹⁵, le Penn Museum¹⁶ ont profité de ces temps de confinement: ils ont avancé à grands pas dans le domaine des nouvelles technologies, en proposant des applications novatrices pour une meilleure accessibilité et connaissance des objets ethnographiques, en stimulant également les discussions avec les parties prenantes, dans un souci d'inclusivité. Ces initiatives, il faut le souligner néanmoins, sont très marquées par l'approche anglo-saxonne, qui manifeste parfois, dans son expression, sa langue et son vocabulaire prescriptif, un aspect parfois perçu comme impérialiste.

L'Europe, et plus largement, les pays de cette francophonie qui nous unit, ont peut-être à inventer une voie originale. La RDC et la Belgique pourraient ainsi jouer le rôle de précurseurs dans une approche constructive (au sens étymologique) du patrimoine ethnographique, et visibiliser au niveau international une collaboration fructueuse pour toutes les parties.

Les rudes leçons de l'épidémie de COVID-19 nous encouragent à embrayer dans les technologies numériques: elles peuvent contribuer à la conservation et restauration du patrimoine, mais aussi à la co-construction méthodologique des savoirs, le partage des connaissances, l'ouverture de la science. Ces deux derniers points nous tiennent particulièrement à cœur, et notre engagement en la matière a été précurseur (2008).

¹³ Voir notamment Gesché-Koning, Nicole, 'Sauvegarde Du Patrimoine Culturel En RDC', *Mémoires Du Congo*, 57, 2021, 28–31

¹⁴ <http://www.epa-prema.net/officiel/>

¹⁵ prm.web.ox.ac.uk et

<https://prm.web.ox.ac.uk/files/prmdigitalreport2021web14sept2021spdf>

¹⁶ <https://www.penn.museum/about/contact-us/44-teachers-students/244-the-real-me-therapeutic-narrative-in-cosmetic-surgery>

IV. Articulation des projets

1 Collaboration au niveau de la conservation-restauration des collections universitaires

Les collections universitaires occupent une place particulière dans le paysage muséal. Nées en tant qu'outils pédagogiques et reliées aux missions de recherche et d'enseignement, elles sont destinées a priori à être exploitées dans des laboratoires, salles de cours ou séminaires. Mais au fil du temps, ces collections ont également acquis une dimension patrimoniale, devenant des témoins historiques d'un certain rapport au monde. Elles sont les traces d'une aventure humaine, celle de l'élaboration du savoir. Enfin, comme tout patrimoine, elles sont sensibles aux aléas de l'histoire, à leur succès comme à leur relégation; elles sont sujettes aux altérations, et leur conservation pose souvent problème.

Sur le plan international, ces collections connaissent, depuis le début du XXI^e siècle, un véritable regain d'intérêt : en témoignent la fondation du réseau européen UNIVERSEUM¹⁷ (2000) et du Comité international pour les musées et collections universitaires (UMAC)¹⁸ au sein de l'ICOM (2001), mais aussi la rénovation, en 2009, de l'Ashmolean Museum à Oxford, reconnu comme premier musée universitaire au monde (1683), ou encore les travaux entrepris au Conservatoire national des arts et métiers à Paris (2000). Plusieurs colloques internationaux ont également été consacrés à leur spécificité: ainsi, à l'Uliège, le colloque *Les musées universitaires et leur publics* (2019) et, plus récemment *Interroger le musée universitaire et ses frontières* (novembre 2021). Une convention-cadre vient également d'être signée avec la Ville de Liège, afin de valoriser les collections académiques et celles de la ville dans un pôle muséal et culturel largement ouvert aux publics¹⁹.

Par ailleurs, l'unité mixte de recherche Art, Archéologie, Patrimoine (AAP)²⁰ rassemble au sein de l'Université de Liège des chercheurs de différentes facultés: historiens de l'art, archéologues, muséologues mais aussi scientifiques (archéomètres, physiciens, chimistes, géomaticiens), enfin architectes et membre du département de conservation-restauration de l'École Supérieure des arts Saint-Luc. Plusieurs projets interdisciplinaires portant sur le patrimoine, la théorie de la restauration (projet COTOCOCO) ou l'exploitation de la 3D ont vu le jour; la collaboration peut être qualifiée d'optimale entre les chercheurs et cette plus-value, rapport au pôle muséal, est incontestable. L'UR AAP offre les ressources et compétences pour approcher les collections de façon holistique, du cœur de la matérialité (examens scientifiques approfondis) à leur valeur immatérielle, leur sens et signification. Aussi, elle développe une expertise en matière de médiation numérique.

2 Proposition : Une étude conjointe de deux collections ethnographiques universitaires similaires (ULiège – Ukin)

L'Université de Liège abrite au sein du pôle muséal une collection ethnographique qui pose plusieurs problèmes: de provenance, de nature, de signification, d'inventaire, de mise en réserve... et bien sûr de conservation matérielle. Elle rassemble des objets ethnographiques issus de l'école coloniale, fermée en 1961, et d'autres relevant du fonds Firket, aujourd'hui intégré dans le fonds Wittert. Victime de pertes et de vols, cette collection souffre d'un manque

¹⁷ <https://www.universeum-network.eu>

¹⁸ <http://umac.icom.museum/fr/>

¹⁹ https://www.mpcliege.be/fr/news/2017_conference-presentation-de-la-convention-cadre-entre-la-ville-et-luniversite-de-liege-relative-aux-e

²⁰ https://www.aap.uliege.be/cms/c_4264239/fr/art-archeologie-patrimoine

de reconnaissance autant que de connaissance. Entreposée dans des réserves aujourd'hui perçues comme non adaptées aux changements climatiques, notamment en raison des risques d'inondation, on ne peut, faute de place, en faire l'inventaire actualisé. Un mémoire de conservation-restauration portant sur deux masques de cette collection est actuellement en cours, et sera défendu en janvier 2022.²¹ Il permet de toucher du doigt la problématique particulière des objets ethnographiques décontextualisés, mais aussi celle de leur conservation et exposition en Europe.

L'université de Kinshasa possède également une collection ethnographique. Elle semble aussi méconnue des étudiants que l'est celle de Liège, selon Madame le Pr. Neka, du département d'anthropologie: « Essayez de promener votre micro même ici à l'université, même auprès des étudiants, certains ne savent même pas qu'il y a un musée ici »²². L'exposition d'œuvres d'art organisée le 18 mai 2021, en présence du directeur du musée national de Kinshasa, Paul Bakwalufu, a contribué à souligner son intérêt, et à revivifier celui des étudiants pour ces œuvres qui font le pont entre passé et présent.

Il serait extrêmement intéressant d'étudier les deux collections en parallèle, l'histoire de la constitution des fonds, le rôle pédagogique qui fut le leur, le regard qu'il façonne ou instaure sur les objets et les populations qui les ont créés, selon que l'on vive à Liège ou à Kinshasa. Nul doute qu'une telle approche réserve bien des surprises, et permette une déconstruction constructive: en interrogeant les modèles interprétatifs, dans le cadre même des institutions universitaires, le questionnement se fait épistémologique. Travailler ensemble, de concert, ne peut que contribuer à démasquer les biais, et nourrir notre réflexion sur un mieux-faire, ou un comment mieux faire.

Mais au-delà de l'histoire des collections, la recherche conjointe peut -et doit- inclure un inventaire et un constat d'état des pièces: autrement dit: la prise en compte de la matérialité du patrimoine. La connaissance du passé n'a en effet de sens que si on lui prépare un avenir.

a. Appuyer l'autonomisation des formations

Ni l'Uliège ni l'UKin ne possèdent de département de conservation-restauration; mais l'une comme l'autre peut s'adosser aux compétences des étudiants formés, en Belgique comme en RDC, dans les Écoles des Beaux-Arts. Mieux encore: ces collections mixtes permettront à ces derniers de se former dans le champ encore trop peu exploré des objets ethnographiques. Sous ce terme, nous n'envisageons pas que les collections coloniales: Liège possède un musée ethnographique wallon, et les conservateurs-restaurateurs de l'ÉSA Saint-Luc travaillent notamment sur des pièces du patrimoine verviétois qui peuvent être qualifiées elles aussi, d'ethnographiques.²³

Or, peu de formations, au niveau européen, se sont spécialisées dans la restauration d'objets ethnographiques. A vrai dire, seule la Suisse, et en particulier la formation de master de l'ARC peut se prévaloir d'une réelle expertise, d'un cursus intégralement orienté vers cet objectif.²⁴ Dans d'autres écoles européennes, des étudiants consacrent parfois leur mémoire à des objets ethnographiques, mais c'est pour mettre en évidence, précisément, les écueils que rencontre dans ce domaine, les praticiens. Les articles scientifiques consacrés à la restauration des artefacts issus d'autres communautés témoignent des difficultés, allant de la méconnaissance des matériaux à celle de leur mise en œuvre, sans compter l'inadéquation des principes

²¹ Julémont

²² <https://www.radiookapi.net/2021/05/19/actualite/culture/kinshasa-le-directeur-du-musee-national-invite-les-jeunes-sinteresser>

²³

²⁴ <https://www.he-arc.ch/conservation-restauration/archeologiques-ethnographiques>

méthodologiques et déontologiques: principes conçus comme universels, mais, dans les faits, culturellement connotés et liés à l'approche occidentale.

Toutefois, il faut souligner que sur le continent africain, l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa a initié, voici quelques années, en collaboration avec Wallonie-Bruxelles-International et l'École Supérieure des Arts de La Cambre un département de conservation-restauration spécialisé en bois et céramique.²⁵ L'actuel directeur, le Dr Henry Kalama Akulez a mis à son programme la redynamisation du département de conservation-restauration, favorisant notamment l'octroi de bourses et de stages pour favoriser l'accroissement du nombre d'étudiants. Il est également prévu que le programme passe de 3 à 5 ans, ouvrant ainsi la porte à un public plus jeune, titulaire d'un baccalauréat et non plus d'une pré-licence.

Il faut souligner que, malgré les écueils rencontrés et les retards imposés par la crise du COVID-19, cette formation est unique sur le continent africain. Elle fait figure de matrice, à l'heure où la France, après le sommet France-Afrique de Montpellier qui vient de se tenir en ce mois d'octobre 2021, envisage de stimuler le déploiement d'une formation panafricaine à Dakar, avec la collaboration de l'Institut National du Patrimoine.

Il est essentiel de s'inspirer de ce qui existe, de ce qui a évolué de façon endogène pour orienter les projets, inclure tous les acteurs locaux. La francophonie culturelle dépasse les aires d'influence politique, et le rôle moteur de la RDC ne peut être ignoré -sauf à considérer la francophonie sous l'angle des héritages politiques coloniaux, en aires différenciées et restreintes. C'est d'Afrique que doit venir cette revendication légitime d'une approche endogène de la conservation-restauration du patrimoine africain: tout simplement parce que ce dernier ne se limite pas aux pièces entrées dans les musées (pièces souvent choisies en fonction de critères occidentaux), pas plus qu'à celles qui seront restituées. Il doit également englober les productions d'aujourd'hui, qui seront celles de demain. Il est en effet aberrant que des productions artistiques ou des artefacts africains contemporains soient, encore aujourd'hui, décontextualisés pour être pris en charge en dehors de leur aire culturelle. Et pourtant, ce reste trop souvent encore le cas, l'alternative ultime pour préserver leur matérialité. Cette solution est insatisfaisante pour toutes les parties, et débouche le plus souvent sur le constat de perte des connaissances.²⁶

b. Repenser la méthodologie

Pour changer les choses, il faut changer de regard et d'approche. Les formations en France et en Belgique sont largement inspirées de la vision de Cesare Brandi et Paul Philippot. Les théories contemporaines -notamment celle de Munoz-Vinas- s'y frayent lentement un chemin, appelant un changement de paradigme.²⁷ Il reste que ces trois références sont culturellement marquées et orientées, et qu'il est difficile, pour les européens de s'en départir.

²⁵ Gesché-Koning, Nicole, 'Sauvegarde Du Patrimoine Culturel En RDC', *Mémoires Du Congo*, 57, 2021, 28–31

²⁶ Desbarax

²⁷ Brandi, Cesare, *Teoria del restauro* (Roma, Italy: Edizioni di storia e letteratura, Einaudi, 1963)
Philippot, Paul, 'Réflexions Sur Le Problème de La Formation Des Restaurateurs de Peintures et de Sculptures', *Studies in Conservation*, 5.2 (1960), 61–70
<<https://doi.org/10.2307/1504954>>

Vinas, Salvador Munoz, *Contemporary Theory of Conservation* (Oxford ; Burlington, MA: Routledge, 2004)

Une autre ressource serait l'approche canadienne telle qu'initée par ICC²⁸, ICOMOS²⁹ ou encore l'approche spécifiquement autochtone (en ce compris les démarches entreprises au Québec, notamment avec la nation Huronne-wendat³⁰ ou les Premières Nations³¹). Mais il faut souligner que la montée des courants décoloniaux anglo-saxons au Canada constitue de plus en plus souvent dans son expression -en langue anglaise- et ses concepts radicaux (importés), une négation même de la diversité et de la nuance. Imposer une grille de lecture, c'est aussi commettre une forme de violence culturelle.

L'approche mexicaine ou plus largement latino-américaine me semble hybrider, de façon harmonieuse, les théories classiques et contemporaines de la conservation, en faisant place au dialogue avec les communautés de façon particulièrement inventive.³² Les restaurateurs mexicains travaillent sur le terrain, dans des missions de longue durée, avec des anthropologues et des linguistes comme fixeurs. Cette approche holistique permet de comprendre la dimension sémiologique des objets matériels, de cerner les valeurs immatérielles, porteuses de cohésion sociale.³³ Il ne peut y avoir d'éthique relationnelle (au sens où l'évoque le rapport Savoy-Sarr)³⁴, sans prise en compte de cette dimension essentielle, et elle ne se révèle que dans un dialogue qui forgera les outils méthodologiques adaptés à la variété des situations.

c. Collaboration dans la mise au point d'un outil 3D spécifique

Le département du professeur Pierre Hallot, docteur en géomatique et géométrie à l'ULiège, est spécialisé dans le domaine de la numérisation 3D.³⁵ Il est particulièrement

²⁸ <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation.html> ; <https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/traitements-services-conservation/services-conservation-centres-collections-autochtones.html> et <https://canada.icomos.org/wp-content/uploads/2019/10/FINAL-TheoPhilos-ISC-Conference-Program-02-10-19-FR.pdf>

²⁹ <https://canada.icomos.org/wp-content/uploads/2019/10/FINAL-TheoPhilos-ISC-Conference-Program-02-10-19-FR.pdf>

³⁰ <https://museehuronwendat.ca>

³¹ 'Politique Des Musées de La Civilisation à l'égard Des Peuples Autochtones 27 Septembre 2012 Mise à Jour : 4 Février 2015', 2015 – voir aussi le site du centre de conservation du Québec <https://www.ccq.gouv.qc.ca/index-id%3d4.html>

³² Magar, Valerie, and Renata Schneider, *Construir Teoría* (Mexico: secretaria de cultura - INAH, 2018) <https://www.academia.edu/37460953/Construir_teor%C3%ADa> [accessed 17 February 2019]

³³ On peut également citer, dans la perspective de cette approche latino-américaine, les travaux auxquels participe Manuelina Duarte, sur les popées Karaja, au Brésil Duarte Cândido, Manuelina Maria, Isabel Lavratti Secches, Luciana Conrado Martins, Andréa Dias Vial, and Gabriel Costa de Figueiredo, 'Material for Dissemination of "Presença Karajá" Project + Tainacan Platform', 2020 <<https://orbi.uliege.be/handle/2268/256016>> [accessed 29 October 2021]

³⁴ Savoy, Bénédicte, and Felwin Sarr, 'Rapport sur la restitution du patrimoine culturel africain. Vers une nouvelle éthique relationnelle', 2018, 240

³⁵ Hallot, Pierre, 'Digitalisation du patrimoine et géomatique, pour une traçabilité des sources numériques.', 2020 <<https://orbi.uliege.be/handle/2268/253188>> [accessed 30 October 2021]

intéressé aux possibilités qu'offre la médiation numérique et collabore notamment à des projets européens tels que e-thesaurus. Celui-ci a pour objet d'étude de l'orfèvrerie médiévale, avec un axe majeur consacré à la modélisation (3D) et à la restitution en réalité augmentée des objets, deux apports essentiels pour une meilleure compréhension des techniques d'assemblage. Sont incluses dans la base de données les analyses physico-chimiques des techniques de fabrication des objets et de leurs matériaux.³⁶ Le projet e.thesaurus s'inscrit dans la structure de recherche MAuVE (MédiACTIONS Visuelles) soutenu et financé par les universités de Lille, de l'Artois et du Littoral. Les objectifs visent la relation entre le numérique, la médiation culturelle et l'accès au savoir, et soutiennent des projets développant de manière équilibrée une activité scientifique du meilleur niveau produisant un impact sociétal.³⁷

Au sein de l'Unité de recherche AAP de l'ULiège, la question d'une appropriation de l'outil e-thesaurus à des objets du patrimoine ethnographique a été posée, avec une attention particulière portée aux développements possibles en conservation-restauration. Il est à noter qu'un projet européen (CHANGE – Cultural Heritage Analysys for New Generations) finance également une thèse sur l'analyse des états de surface dans la perspective de conservation, menée en France dans une collaboration entre l'INP et le C2RMF.³⁸

De leur côté, des étudiants de l'ÉSA Saint-Luc de Liège ont d'ores et déjà tenté l'expérience de numérisation sur des pièces ethnographiques belges et congolaises, conservées en Belgique. Le partage des technologies et l'affinement des méthodologies avec des partenaires à Kinshasa permettrait : une étude conjointe des pièces, un partage de connaissance quant à leur identification, signification, valeurs et une réflexion commune sur la nature des altérations, les techniques mises en œuvre, les solutions possibles, les traitements. Une base de données commune pourrait être implémentée, afin que les deux parties, travaillant selon les mêmes protocoles, puissent travailler de concert et se nourrir des connaissances réciproques.

Pierre Hallot et son laboratoire s'attachent à développer une interface permettant l'annotation de tels modèles 3D, et donc la construction commune des connaissances comme leur diffusion. Les résultats (les modèles) pourraient aisément être visibilisés au niveau européen, via le site

Hallot, Pierre, and Claudine Houbart, 'The Digital Transmission of Heritage Values: Lessons from the Absent, the Fragmentary and the Ever-Changing.', 2021

<<https://orbi.uliege.be/handle/2268/264153>> [accessed 30 October 2021]

Jouan, Pierre-André, and Pierre Hallot, 'Digital Twin: A Hbim-Based Methodology To Support Preventive Conservation Of Historic Assets Through Heritage Significance Awareness', *International Archives of the Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences*, XLII-2.2019 (2019) <<https://doi.org/10.5194/isprs-archives-XLII-2-W15-609-2019>>

³⁶ Hallot, Pierre, Marc Gil, and Thibaut Guillaumont, 'e.thesaurus : l'orfèvrerie à l'épreuve de la modélisation numérique - l'exemple de la valorisation du Pied de croix de l'abbaye de Saint-Bertin (Saint-Omer) sous forme holographique', 2019

<<https://orbi.uliege.be/handle/2268/235424>> [accessed 30 October 2021]

³⁷ https://www.meshs.fr/page/e_thesaurus

³⁸ Yoko Arteaga, Microscopic 3D imaging and conservation, C2RMF (direction Clotilde Boust)

Europeana.org.³⁹ Celui-ci accueille en effet sur sa plateforme des modèles 3 D patrimoniaux, y compris extraeuropéen: l'initiative Pagode par exemple fait place au patrimoine chinois. ⁴⁰ Un équivalent africain serait sans doute concevable.

3 Proposition : application aux collections muséales

Les collections ethnographiques universitaires, similaires et d'étendue limitée, permettent la mise au point des outils conceptuels, méthodologiques, informatiques. Dans le cadre académique, elles se prêtent à la recherche, mais aussi à une participation des étudiants appelés à sortir des cadres traditionnels, pour envisager des approches alternatives. Le projet est un réservoir de sujet de mémoires, et ce, dans diverses facultés.

Cette étude conjointe des collections universitaires permettrait de mettre au point des outils efficaces, employables à une autre échelle: celle des musées nationaux. Une bonne synthèse de l'évolution de la situation au sein de ceux-ci a été dressée dans un mémoire de Master par M.Kingana.⁴¹ L'évocation du futur et le rappel des écueils actuels ont fait l'objet d'un article de M.Paul Bakua-Lufu Badibanga, dans la revue *Patrimoines*.⁴²

Dans ce contexte, comment pouvons-nous collaborer concrètement à une autonomisation dans la gestion des biens culturels? Sans doute aucun, en veillant à la sauvegarde de la matérialité des œuvres collectées, ou qui restent à collecter: autrement dit, à leur durabilité, dans le contexte RDC.

a. Atelier Re-ORG

La méthode RE-ORG⁴³, proposée par l'ICCROM et l'UNESCO, est conçue pour aider les acteurs de terrain à trouver les solutions les plus pragmatiques pour le rangement des réserves muséales, quels que soient le lieu, les moyens et l'espace disponible.⁴⁴ Un des pères de la méthode n'est autre que Gaël de Guichen⁴⁵, promoteur par ailleurs de l'École Africaine du Patrimoine et du programme PREMA (Prévention dans les Musées Africains). Selon Gaël de Guichen, une telle mission RE-ORG pourrait être réalisée en RDC, avec les acteurs des musées, en collaboration avec les étudiants en conservation-restauration de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, conjointement avec des étudiants de l'ÉSA Saint-Luc de Liège.

Pourquoi ces étudiants précisément? Parce qu'ils sont formés à la manipulation de tels objets, à leur conditionnement et que le rangement est l'occasion de repérer les pièces en mauvais état, et nécessitant une restauration. Ce sont autant de sujets d'étude ou d'intervention, de cas pratiques exemplaires pour les ateliers pratiques de conservation-restauration; les pièces à risque pourraient alors être numérisées, et permettre ainsi à des intervenants différents de collaborer sur leur cas, y compris à distance. -y compris en temps de confinement ou de voyages

³⁹<https://pro.europeana.eu/post/introducing-the-europeana-common-culture-3d-pilot>;
<https://pro.europeana.eu/project/share3d> ; <https://teachwitheuropeana.eun.org/tag/3d-modelling/>

⁴⁰ <https://pro.europeana.eu/project/pagode-europeana-china>

⁴¹ Kingana, 'L'analyse de La Gestion et de La Conservation Du Patrimoine Culturel En RDC Par l'Institut Des Musées Nationaux Du Congo'
<https://www.congovirtuel.com/page_rapport_travaux/page_memoire_kingana.php>
[accessed 29 October 2021]

⁴² Bakua-Lufu Badibanga, Paul, 'Le musée national de la République démocratique du Congo: mise en valeur du patrimoine en Afrique centrale.', *Patrimoines*, 16, 2021, 76–82

⁴³ <https://www.iccrom.org/fr/section/conservation-preventive/re-org>

⁴⁴ <https://www.iccrom.org/fr/thèmes/conservation-préventive/re-org/méthode>

⁴⁵ <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Conservation-restauration/Journees-professionnelles/Architecture-et-conservation-preventive-videos-2012/Introduction-generale>

difficiles. Il s'agit en fait, comme pour la médecine humaine, d'étudier et d'interopérer à distance, en maintenant les objets blessés, comme les appelait Gaetano Speranza⁴⁶, dans leur milieu d'origine.

b. Gestion des réserves et intelligence artificielle

Une autre piste de collaboration se dessine, en rapport toujours avec les technologies de pointe. Une firme belge spécialisée en Intelligence artificielle⁴⁷ a marqué son intérêt pour le développement de process en rapport avec la conservation-restauration: système de surveillance et d'alerte en cas de changement brutal de conditions de conservation. Cette firme serait prête à fournir des instruments de mesure, permettant le relevé de data sur un temps long; elle pourrait ensuite développer des process de surveillance, en prenant en charge les coûts de recherche effectuée en son sein.

4 Médiation de la conservation-restauration: les objets blessés

Le directeur du Musée national, Paul Bakwalufu⁴⁸ tout comme les initiateurs du programme "Jeunes.Patrimoine.Afrique" de l'ICCROM⁴⁹ soulignent l'importance d'intéresser la jeunesse aux musées. Les collections, les objets sont l'incarnation, la manifestation présente des droits culturels, si justement réclamés par la déclaration de M. Amadou-Mahtar M'Bow, Directeur général de l'UNESCO, en 1978.⁵⁰ Une conscience patrimoniale est constitutive d'une identité positive, entreprenante: la fierté de du passé alimente le désir de construire l'avenir. C'est d'ailleurs un des constats du récent webinaire "comprendre la civilisation noire pour mieux promouvoir le patrimoine de l'Afrique et sa diaspora" (ICCROM, 7/10/2021).

L'inauguration du nouveau Musée National de la République Démocratique du Congo constitue en soi un manifeste, un acte volontaire et exemplaire. Paul Bakua-Lufu Badiba souligne dans un récent article l'importance d'impliquer les communautés dans la collecte des objets, pour représenter la diversité des quelque 500 communautés congolaises. "Le respect des cultures variées et de valeurs communes partagées par les Congolais doit permettre à la RDC de se poser en carrefour culturel au cœur de l'Afrique centrale (...).L'ambition de mettre en valeur toutes les cultures du Congo n'est que partiellement réalisée dans ce musée dont la capacité de contenance reste limitée. De nombreuses œuvres d'art et objets culturels restent à collecter dans les villages afin de préserver ce patrimoine de l'oubli et le mettre en valeur (...). On imagine le

⁴⁶ Gaetano Speranza, *Objets blessés : la réparation en Afrique*, [exposition, Paris, Musée du quai Branly, 19 juin-16 septembre 2007], Paris : Musée du quai Branly, Milan : 5 continents, 2007.

⁴⁷ Leila Rebbouh. Head of Data Science & Artificial Intelligence Solutions at NRB | Data & Blockchain Scientist | PhD in Physics

⁴⁸ <https://www.radiookapi.net/2021/05/19/actualite/culture/kinshasa-le-directeur-du-musee-national-invite-les-jeunes-sinteresser>

⁴⁹ Jeunes.Patrimoine.Afrique - Engager et responsabiliser la jeunesse africaine pour la préservation du patrimoine

<https://www.iccrom.org/fr/news/jeunespatrimoineafrique>

⁵⁰ Amadou-Mahtar M'Bow, 'Trafic Illicite et Restitution Des Biens Culturels Pour Le Retour, à Ceux Qui l'on Créé, d'un Patrimoine Culturel Irremplaçable. Appel de M. Amadou-Mahtar M'Bow, Directeur Général de l'UNESCO, 7 Juin 1978' (UNESCO, 1978)

<http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/CLT/pdf/discours_mbowlretour_fr.pdf>

défi que représente pour le Congo la valorisation d'un patrimoine national immense. Beaucoup reste à faire (...)"⁵¹

Comment sensibiliser les jeunes kinois dans le contexte de la RDC? En adaptant, en inculquant, peut-être, des projets visant la diversité. Ainsi, les étudiants de conservation-restauration de l'ÉSA Saint-Luc ont initié un projet intitulé "Ambassadeurs de la diversité du patrimoine". L'idée est de présenter à des enfants des exemples "d'objets blessés", et d'expliquer leur fragilité, pour éveiller l'envie de préserver ceux-ci. Le travail d'une étudiante conservatrice-restauratrice de master, Virginie Julémont, procède ainsi à partir de masques africains; mais un autre volet du projet envisage d'utiliser des poupées et marionnettes empruntées aux patrimoines ethnographiques de tous les continents.

Un tel projet peut s'articuler avec les précédents (collections universitaires, collections muséales), et stimuler ainsi l'appropriation du patrimoine par les jeunes, voire même les enfants. Par le biais de la conservation -restauration d'objets blessés, ce sont une multitude de professions qui sont ainsi présentées aux écoliers et étudiants: chimiste, physicien, historien, ethnographe, anthropologue... et conservateur-restaurateur: ce sont des rêves d'avenir qui peuvent être suscités.

Par ailleurs, dans cette médiation d'objets blessés, il ne faut pas sous-estimer l'apport des publics à la connaissance des objets. Comme le souligne Cécile Memmel-Kassi, directrice du musée des civilisations de Côte d'Ivoire, "Sans l'appui des communautés et la prise de conscience collective d'un patrimoine commun à protéger, les mesures légales et la mise aux normes des conditions de conservation ne pourront être efficaces"⁵². Des outils de médiation comme de petits carnets, des questionnaires, des enquêtes, parfois simplement illustrés permettent de récolter des témoignages oraux, même chez un public non alphabétisé (comme cela s'est fait au Bhoutan par Sabine Cotte, notamment, mais une fois encore, au Mexique): les enquêtes de terrain ne doivent pas être nécessairement menées par des conservateurs-restaurateurs. Anthropologues, archéologues, sociologues, linguistes, interprètes, peuvent aider à recenser des termes et des techniques en passe d'être oubliées. Sensibiliser au patrimoine est une tâche commune, et interdisciplinaire.

5 Collaboration au niveau de la recherche et de la diffusion

La conservation-restauration contemporaine insiste sur l'enrôlement des parties prenantes dans la définition du devenir des œuvres. Citoyens congolais, belgo-congolais, de la diaspora et belges ont ce même intérêt : tous, nous souhaitons que ces biens culturels servent aux générations futures. Les recherches communes étant facilitées par une méthodologie partagée et les technologies numériques, la collaboration peut s'étendre à faciliter la diffusion de ces recherches et méthodologies, grâce à des publications à portée internationale.

⁵¹ Bakua-Lufu Badibanga, Paul, 'Le musée national de la République démocratique du Congo: mise en valeur du patrimoine en Afrique centrale.', *Patrimoines*, 16, 2021, 76–82

⁵² Memmel-Kassi, Silvie, 'Inventaire et Recherche de Provenance Au Musée Des Civilisations de Côte d'Ivoire', *Patrimoines*, 16, 2021, 35–40

a. Colloques et publications anglophones

En conservation-restauration comme en d'autres domaines, les organisations professionnelles internationales privilégient l'anglais comme langue de communication et de publication. Les critères sont extrêmement sélectifs, et l'obligation de s'exprimer dans une langue non native complique encore la démarche. Ce n'est pas insurmontable, mais force est de reconnaître qu'il faut connaître les rouages des différents organismes pour avoir la moindre chance de figurer parmi les panélistes ou orateurs.

Lors de la publication des communications, il n'est pas rare de se voir inviter à recourir au service de correction de la langue... service bien entendu payant. C'est une forme d' Article Processing Charge (APC) déguisé, qui s'ajoute parfois aux frais réclamés par les publications prédatrices.

Mention spéciale néanmoins pour l'ICCROM, qui dans sa tâche inlassable de sensibilisation à tous les aspects de la conservation, dans une perspective universaliste, promeut le multilinguisme. La revue *Conversaciones*, née au Mexique et désormais soutenue par l'ICCROM, ouvre généreusement ses pages à des auteurs hispanophones, francophones et anglophones.⁵³

b. L'Open Access Diamant

La revue en Open Access CeROArt, consacrée à la conservation, exposition, restauration des objets d'art est née en 2008, au sein de l'ÉSA Saint-Luc de Liège. Sans financement régulier, elle a fait le pari fou d'une publication régulière en ligne, bilingue (français et anglais), et a conquis une reconnaissance internationale.⁵⁴ CeROArt ne requiert aucuns frais de publication ni abonnement. Certaines revues en ligne font en effet payer le lecteur (au moins , pour les articles les plus récents, protégés par une "barrière"), d'autre font contribuer l'auteur ou son institution au travers d'Article Processing Charge (APC). La publication ouverte, totalement sans frais, telle que pratiquée par CeROArt est désignée, au sein de la communauté d'Open access, sous le nom de "modèle diamant". Elle s'inscrit résolument dans un projet de science ouverte, tel que soutenu par l'ancien recteur de l'Université de Liège, Bernard Rentier.⁵⁵

⁵³ *Conversaciones... : revista de conservación*. Mexico, INHA, ICCROM, 2015-
<https://revistas.inah.gob.mx/index.php/conversaciones/issue/archive>.

Magar, Valérie, Lucia Gómez Robles, et Paul Philippot. 2015. *Conversaciones... con Paul Philippot*. Édité par Consejo Nacional para la Cultura y Las Artes. Mexico: Instituto Nacional de Antropología e Historia, Consejo Nacional para la Cultura y Las Artes.
<http://www.mener.inah.gob.mx/archivos/17-1436302328.PDF>.

Magar Meurs, Valerie. 2019. *Conversaciones... con Cesare Brandi y Giulio Carlo Argan*. Édité par Consejo Nacional para la Cultura y Las Artes. Mexico: Instituto Nacional de Antropología e Historia, Consejo Nacional para la Cultura y Las Artes.
<https://www.revistas.inah.gob.mx/index.php/conversaciones/issue/view/issue%201260/issue%201260>.

⁵⁴ Verbeeck, Muriel. 2017. « How to Encourage Conservators to Produce Knowledge. The CeROArt 'Lab': Looking Back at Ten Years of Experience ». In . Copenhagen.

⁵⁵ Rentier, Bernard. 2018. *Science Ouverte, le défi de la transparence*. L'Académie en poche. Académie Royale de Belgique. <https://orbi.uliege.be/handle/2268/230014>.

Totalement gratuite, donc, largement diffusée et référencée dans les bases de données de la profession, y compris aux États-Unis, CeROArt a fait sa place et servi plusieurs fois de modèle. Revue reconnue, elle compte deux comités scientifiques, s'appuie sur un processus rigoureux de peer-review; elle totalise une moyenne de 15000 lecteurs par mois, issus du monde entier (France, USA, Canada, Allemagne, mais aussi Amérique du Sud, Afrique, Australie).⁵⁶ La revue assume depuis ses débuts un mentorat pour les primoauteurs, et propose depuis l'an dernier des numéros "ouverts" permettant une publication dans des temps records -élément souvent essentiel pour les jeunes chercheurs. CeROArt enfin garantit la mise à disposition gratuite des .pdf,

CeROArt consacrera prochainement un numéro spécial au thème "Conservation and diversity", préfacée par John Moses, conservateur autochtone, directeur du département objets de l'Institut Canadien de Conservation. Ce serait l'occasion d'exprimer dans ce volume une voix propre à la RDC et plus largement de la francophonie africaine; ce serait une occasion de revendiquer une approche alternative à celle menée dans le monde anglo-saxon, spécifique et originale. Mais au-delà de ce numéro, si la conservation-restauration se développe comme discipline en RDC, si elle devient, comme nous le souhaitons, un axe majeur de développement d'une autonomisation en matière de patrimoine, CeROArt peut également jouer le rôle de mentor dans la création d'une revue consacrée à la conservation-restauration en Afrique, qui prendrait par la suite son indépendance.⁵⁷ Ce serait pour l'équipe de CeROArt, une façon de passer le témoin, et de faire confiance à l'avenir -comme revues.org l'a fait en son temps, lorsque la revue n'était encore qu'un projet. Elle a montré qu'avec peu de moyens, mais beaucoup de ténacité, elle pouvait jouer un rôle de premier plan.

V. Conclusion

⁵⁶ Statistiques d'OpenEdition.org:
<https://logs.openedition.org/awstats.pl?month=10&year=2021&output=main&config=ceroart&framename=index>

⁵⁷ CeROArt participera le 2 décembre prochain au webinaire: Equity and diversity in Open Access. National and regional publishing platforms. (SPARC Europe Webinar)